

aux autorités prussiennes. Les gardes-frontières à cheval, assistés par les soldats prussiens, envahirent la petite ville de Chorzele, malgré la tranquillité qui régnait, et après avoir blessé et maltraité plusieurs habitants, arrêtèrent quatre d'entre eux parmi lesquels le maître de poste, M. Jejkowich, propriétaire de l'arme qui avait causé l'alarme, et le caissier municipal. Les prisonniers ont été transportés par le territoire prussien, amenés à Lomza, où ils ont été remis au gouverneur militaire russe. L'enquête qui suivit prouva leur complète innocence.

Dans le village de Poniatowo, arrondissement de Miawa, situé dans le royaume de Pologne, à trois lieues de la frontière, un détachement de lanciers prussiens est venu au château demander qu'on lui livrât les insurgés.

Les dispositions des paysans sont partout favorables aux insurgés. Le propriétaire du village de Miodzianowo ayant été arrêté par ordre du commandant russe de Miawa, cet officier russe accabla son prisonnier d'insultes et alla jusqu'à dire que c'étaient ses propres paysans qui l'avaient dénoncé. Les paysans de Miodzianowo, informés de cette circonstance, déclarèrent qu'ils ne pouvaient supporter une semblable calomnie et se rendirent en masse à Makowo en réclamant la mise en liberté de M. Bleszynski. Le major en fit d'abord prisonniers quelques-uns, mais peu après il les remit en liberté avec M. Bleszynski.

On annonce de Lublin le pillage et la destruction du palais du comte Alexandrowitch à Roustantynow et de Radom, la destruction du château du comte Stanislas Walewski. Ce dernier est un cousin du marquis Wielopolski. Mais la parenté et la protection des plus hauts personnages ne préservent pas en ce moment du meurtre et du pillage. Le marquis Wielopolski est en ce moment réduit à une impuissance complète vis-à-vis de l'autorité militaire. Ni le colonel Marks, qui a incendié Wouchotzk, ni le colonel Emaunow, l'auteur du carnage de Tomachow, ni le commandant des massacres du château Wojslawitz n'ont été jusqu'à présent punis, et rien n'annonce même qu'ils le seront jamais. Si les cruautés commises n'ont pas été ordonnées par l'autorité supérieure, elles sont du moins tolérées par elle.

On parle beaucoup à Varsovie des mauvais traitements infligés aux insurgés tombés au pouvoir des Russes. On cite comme ayant été des plus mal traités à Radzyn, MM. Krasuski et Drewnowski (le fils du conseiller d'Etat), qui a été exécuté plus tard.

Le colonel Ostrowski, Polonais d'origine, commandant le régiment stationné à Radom, ayant reçu l'ordre d'aller attaquer la ville de Jarki, dans l'arrondissement d'Olkuch, se fit sauter le crâne d'un coup de pistolet. Un des neveux de cet officier, qui avait un grade dans l'armée russe, avait été déjà fusillé pour avoir tenté de passer du côté des insurgés.

La situation du comte Chreptowitch, le grand-maître de la cour du grand-duc, est fort compromise par suite d'une lettre que sa femme, née Nesselrode, avait écrite à sa sœur, M<sup>me</sup> Seebach, à Paris, et qui a été interceptée par les insurgés et publiée. M<sup>me</sup> Chreptowitch fait retomber sans ménagement la responsabilité de la situation actuelle sur le marquis Wielopolski et n'épargne pas à ce personnage les épithètes peu flatteuses. Cette lettre a produit à Varsovie la plus profonde sensation. Si l'influence du marquis Wielopolski l'emporte sur celle du comte Chreptowitch, le poste de grand maître de la cour paraît destiné au comte Keller. Du reste, les intrigues de cour nous occupent peu en ce moment; elles prouvent seulement que la position du marquis est menacée de tous les côtés.

On désigne le général Berg, gouverneur de Finlande, comme devant remplacer le général Ramsay dans le commandement en chef de l'armée de Pologne. Outre le commandement militaire, le général Berg remplirait encore des fonctions

civiles. Le général comte Adleberg, aide-de-camp et confident de l'Empereur, est arrivé le 19, à Varsovie. On fait une foule de suppositions sur la mission de ce personnage.

Il est peut-être une précaution que la Prusse a oublié de prendre et cet oubli pourra lui coûter cher. S'est-elle informée des limites à imposer au zèle des cosaques employés à la tuerie des Polonais? Qui donc pourra empêcher ces sauvages, dans leurs sanglantes poursuites sur le territoire prussien, de brûler, piller et détruire les villes et les villages servant de refuge aux insurgés, ainsi que cela se pratique en Pologne? Rien ne prouve que les officiers russes parviennent à empêcher en Prusse les excès qu'ils se sont déclarés incapables d'empêcher en Pologne.

L'article suivant, de la Gazette du Peuple, de Berlin, contient quelques détails édifiants qui indiquent suffisamment avec quel sans-façon le gouvernement expose la propriété des habitants prussiens.

Nous lisons dans la Gazette du Peuple de Berlin, du 23 :

« Il ne sied pas sans doute à notre intelligence bornée de gouvernés, dit la Gazette du Peuple, d'apprécier la haute sagesse des mesures de nos gouvernements.

Nous aurions cru qu'il n'existait pas de convention avec la Russie. Si tout individu arme, polonais ou russe, savait qu'il serait désarmé, s'il passait en Prusse, la guerre cesserait sur nos frontières.

Si, au contraire, une bande d'insurgés arrive sur notre territoire et que les Russes soient à leur poursuite, pourraient-ils jeter les armes quand les Russes conserveront les leurs?

Or, au dedans du rayon de 3 milles ouvert à la poursuite des Russes, il y a beaucoup de petites villes et de villages prussiens qui pourront offrir à des réfugiés réduits au désespoir, des points d'appui pour résister à leurs persécuteurs.

Ils s'établiront dans chaque maison qu'ils trouveront sur leur route, s'y barricaderont et défendront d'assaut les bourgs, villages et hameaux qui auront servi de refuge aux insurgés.

Quelle que soit la conduite que tiendront en cette circonstance les habitants prussiens, ils seront nécessairement victimes de la furie de la guerre.

C'est ainsi qu'on entend protéger, par la convention, les milliers de villages et de petites villes sur notre longue frontière. On prétend aussi que les mesures du gouvernement tendent à préserver de tout dommage la propriété de beaucoup de Prussiens existant en Pologne. Notre intelligence bornée ne peut donc comprendre comment précisément ces Prussiens, par exemple des marchands de bois, des marchands de blé, craignent que les mesures du gouvernement leur soient très préjudiciables. Ces Prussiens demandent qu'on garde une stricte neutralité afin que les Russes n'exercent pas de représailles sur leurs propriétés.

Enfin, on dit que des mesures du gouvernement ont pour but de protéger les intérêts allemands dans la province de Posen et voilà que l'association pour la province de Posen proteste contre ces mesures, comme compromettant ses intérêts.

Enoncez-nous votre jugement sur toute la conduite du gouvernement?

A quoi bon. Notre dernier article a été saisi; celui-ci le serait également. Nous ne pouvons que dire : Ou tout cela nous conduira-t-il ?

J. REBOUX.

Les journaux anglais, redoutant avec raison l'alliance franco-russe, ont un mot d'ordre auquel ils obéissent avec une inconcevable maladresse. Ils déclarent que

la convention russo-prussienne va fournir à la France une occasion opportune de rétablir ses frontières naturelles.

Qui donc croira à la sincérité d'une semblable déclaration? L'Angleterre, qui ne veut pas permettre à la France de ne prendre conseil que d'elle-même, a de plus la prétention de pressentir l'opinion du gouvernement impérial, et cherche, par l'organe officieux de lord Palmerston, à indiquer ce qu'il y aurait à faire pour trancher l'importante question qui menace d'agiter l'Europe.

Voici ce que dit le Morning-Post :

« La convention russo-prussienne pourrait bien fournir à la France une occasion opportune de rétablir ses frontières naturelles. Sauver le roi de Prusse des conséquences de cet acte, est une tâche extrêmement difficile. Si sa politique a seulement pour résultat la perte de la Pologne prussienne, il pourra se féliciter d'en être quitte à bon marché. Sa destinée est dans les mains de trois grandes puissances. Si elles ne s'entendent pas pour le forcer à entrer dans une meilleure voie politique, il tombera victime de puissances agressives. Les représentations de l'Angleterre seule, n'auraient pas d'effet, mais une pression morale de l'Angleterre, de la France et de l'Autriche, agissant de concert, et soutenues par l'opinion publique en Prusse, le sauverait peut-être. Toute voie n'est pas fermée à une retraite honorable. Le roi de Prusse regarde peut-être une guerre avec la France comme le meilleur moyen de détourner l'esprit de son peuple de ses actes peu constitutionnels; mais les circonstances sont changées. La France et l'Autriche seront maintenant alliées et moralement soutenues par l'Angleterre.

La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs de l'attitude actuelle de l'Autriche? A-t-elle voulu saisir l'occasion de satisfaire sa jalousie à l'égard de la Prusse? A-t-elle voulu se venger de la Russie? A-t-elle pense que l'alliance de la Prusse et de la France était son plus grand danger? Ou attend-elle quelque compensation qui lui garantirait ses frontières actuelles? Jamais occasion plus opportune ne s'offrirait d'arranger les affaires de l'Europe. Nous devons nous joindre cordialement à la France et encourager l'Autriche. L'Autriche et l'Angleterre doivent l'une et l'autre pousser à l'émancipation de la Pologne. Nous ne recommanderions pas cette politique si nous pouvions être entraînés dans une guerre, mais la Russie est trop impuissante pour l'attaque, et comme alliée, la Prusse est sans importance. Les deux puissances faibles, désorganisées, doivent se soumettre aux décisions du reste de l'Europe, si l'Empereur Napoléon, lord Palmerston, M. de Rechberg et Garibaldi sont unis pour le même but. Cette alliance n'est pas faite, mais elle est inévitable.

« La combinaison aurait une force irrésistible. Quels sont les motifs